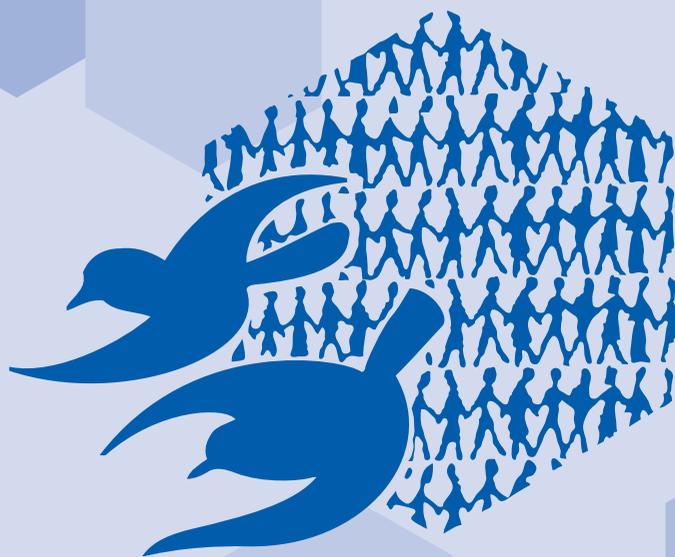


# démographie et destin des sous-populations

*Colloque de Liège (21-23 septembre 1981)*



ASSOCIATION INTERNATIONALE DES DÉMOGRAPHES DE LANGUE FRANÇAISE

**AIDELF**

LA DYNAMIQUE NATURELLE DE QUELQUES SOUS-POPULATIONS ITALIENNES

MARCELLO NATALE

(Université de Rome, Italie)

1 - L'étude des manifestations démographiques différentielles des sous-populations présente un grand intérêt non seulement -et cela est évident- sous l'aspect purement démographique et pour les implications politiques et sociales qui y sont liées, mais aussi -dans le cas de l'Italie au moins- du point de vue exclusivement méthodologique. En Italie, en effet, nous nous trouvons en face de minorités (ethniques, linguistiques, religieuses) de très faible importance dont l'étude est peu fiable à cause de l'influence de facteurs dus au hasard ; à cela, il faut ajouter la carence et le manque de continuité des sources statistiques.

Il est par conséquent évident que l'attention doit être portée sur des problèmes concrets afin d'éviter que les indications obtenues soient fragmentaires, peu fiables et donnent lieu, en définitive, à des distorsions.

2 - La difficulté principale est due au fait qu'on ne peut étudier de la même façon les aspects statiques et les aspects dynamiques : les premiers peuvent être saisis avec précision lors de certains recensements ; les deuxièmes ne peuvent être mesurés qu'approximativement car les données du mouvement ne peuvent être correctement distinguées selon les caractéristiques qui définissent les sous-populations traditionnelles (groupe linguistique, nationalité, religion).

Si on se limite à ce type de sous-population, on ne peut qu'au prix de certaines hypothèses de travail, arriver à des données qui mettent en évidence une différenciation dans la dynamique démographique des groupes.

On peut aussi procéder d'une autre façon, en construisant ad hoc des sous-populations caractérisées par la coexistence d'un ensemble de facteurs et les étudier, cette fois, avec des critères corrects.

En d'autres termes, c'est une tentative pour trouver à l'intérieur d'une réalité hétérogène, des homogénéités territoriales et un comportement lié à l'existence de conditions communes, comme par exemple l'appartenance à des aires limitrophes caractérisées par la même zone altimétrique, le même genre d'activité principale et la même catégorie de communes.

#### I. SOUS-POPULATIONS TRADITIONNELLES

1 - On peut distinguer en Italie diverses sous-populations, par exemple, selon la religion, la race et la langue ; toutefois la différenciation faite suivant ces caractères ne présente pas une grande importance. En effet d'après les dernières données officielles concernant la religion -qui datent de 1931- presque toute la population était catholique (99,6 %) et, en outre, un tiers de l'infime partie restante était étrangère.

Les minorités linguistiques sont relativement plus importantes et on dispose d'une documentation obtenue à partir des recensements de 1961 et de 1971

ainsi que de ceux antérieurs à 1921.

La documentation se réfère aux seules provinces de Bolzano et de Trieste (1) où il existe des groupes démographiques assez importants qui parlent respectivement l'allemand et le slave et, dans la province de Bolzano, un groupe linguistique ladin de faible taille (moins de 4 % en 1971) (2). Puisque les données disponibles se réfèrent aux seuls recensements et qu'il n'existe pas, pour le moment, de données officielles à jour sur le mouvement naturel et migratoire (3), on peut avoir des indications globales sur la nette prédominance du groupe de langue allemande dans la province de Bolzano (63 %) et du groupe linguistique italien dans celle de Trieste (tableau 1) (4) ; mais on ne peut calculer des bilans démographiques précis et tirer des indications sur l'évolution naturelle et migratoire récente.

Plus précisément la seule indication sûre que l'on peut obtenir à partir des données officielles est la différence d'accroissement des divers groupes de 1961 à 1971. Dans la province de Bolzano l'accroissement de la minorité italienne est seulement de 7 %, alors qu'il est de 12 % dans le groupe allemand et de 23 % pour la minorité ladine ; mais on ne peut distinguer dans le cadre de cet accroissement la composante naturelle de la composante migratoire (tableau 1).

2 - Une méthode indirecte, déjà utilisée par Somogyi (5) en 1948, est celle que nous suggère la distribution géographique particulière des groupes linguistiques de la Vénétie Tridentine et Julienne : des communes peuplées principalement d'individus appartenant au même groupe linguistique peuvent être considérées, en première approximation comme appartenant entièrement à ce groupe. En se basant sur ce critère, Somogyi a mis en évidence une nette prédominance, dans l'accroissement naturel, jusqu'à la première guerre mondiale, du groupe italien en Vénétie Tridentine et du groupe slave en Vénétie Julienne.

Par la suite, dans la période 1922-1936, les indications semblent moins claires et systématiques et varient sensiblement selon que les communes considérées dans chaque groupe sont celles de la seule province de Bolzano ou celles de toute la Vénétie Tridentine (tableau 2).

---

(1) Voir : Il Censimento Generale della Popolazione, 24 ottobre 1971. Dati per Comune sulle caratteristiche strutturali della popolazione e delle abitazioni. Roma, 1973.

(2) Il n'existe pas dans les derniers recensements de données sur les autres minorités ethnolinguistiques qui se trouvent en Italie : albanais, grecs, catalans et français.

(3) Plus précisément les données à jour du mouvement, relatives aux groupes linguistiques ou religieux peuvent être obtenues en se servant des archives, éventuellement disponibles auprès de certaines associations et dont il faut toujours vérifier la fiabilité.

(4) Une caractéristique intéressante est la situation tout à fait particulière de la ville de Bolzano où, contrairement au reste de la province, il y a une nette prédominance -presque 80 %- du groupe linguistique italien (tableau 1).

(5) Voir S. Somogyi : "Alcuni dati statistici sulle popolazioni delle Venezia Tridentina e Giulia secondo la lingua d'uso degli abitanti", Annali di Statistica, série VIII, vol. II.

3 - Si l'on se réfère aux années plus récentes, les communes des provinces de Bolzano et de Trieste se sont divisées en quatre et deux groupes suivant la langue parlée habituellement en 1971 (tableau 3). Nous avons considéré une commune comme étant italienne, allemande, ladine ou slave si le pourcentage de la langue parlée, était supérieur à 60 %. Les communes qui n'atteignaient pas ce pourcentage étaient considérées comme mixtes. Les résultats obtenus (tableau 3) pour les années 1962, 1972 et 1980 sont particulièrement intéressants.

La natalité et surtout l'accroissement naturel non seulement sont plus faibles pour les sous-populations italiennes, mais la différence tend à s'accroître dans le temps. En particulier jusqu'en 1980, on enregistre, dans la province de Bolzano une croissance naturelle encore forte (7 p. 1000) pour les groupes allemand et ladin, une stabilisation de la population du groupe italien et une diminution dans les communes de type mixte. Dans la province de Trieste aussi, il subsiste une différence nette de variation démographique des deux groupes ethniques et l'on note une diminution de la population beaucoup moins nette pour le groupe slave (- 5,0 p. 1000 contre - 9,5 p. 1000).

4 - La documentation existante -même incomplète et sans continuité- s'est montrée apte à mettre en évidence les caractéristiques typiques du mouvement naturel des divers groupes. De plusieurs points de vue, l'accroissement notable en termes relatifs et absolus du poids démographique de la minorité allemande dans la province de Bolzano a une importance particulière (6). En effet, la division ethnique et linguistique de cette province a des conséquences importantes sur le plan politique et administratif et en particulier sur le système scolaire, sur les régimes de Sécurité sociale ainsi que sur le marché du travail.

L'importance du problème mis en lumière par nos résultats est telle qu'il devient indispensable d'améliorer les statistiques courantes officielles, au moins les statistiques démographiques, des provinces de Bolzano, en insérant, dans les modèles de relevé, la langue parlée. Pour vérifier si le phénomène observé est dû avant tout à un facteur ethnique-culturel ou à des causes politiques, on est en train de faire une recherche analogue pour le Tyrol autrichien : elle a pour but de vérifier l'existence de différences systématiques de natalité entre cette population et la moyenne autrichienne, analogues à celles observées en Italie entre le groupe de langue allemande et le reste de la population.

## II. SOUS-POPULATIONS "CONSTRUITES"

Afin de définir un groupe humain caractérisé par la coexistence de conditions spécifiques communes et où l'on puisse reconnaître une aspiration générale à la survivance du groupe même (de façon à pouvoir le rapprocher d'une sous-population), nous avons fixé notre attention, après un premier sondage expérimental, sur la Ligurie. Nous avons porté notre choix sur cette région pour une série de motifs que nous trouvons utile de préciser :

a) La Ligurie est caractérisée par le relief accentué de son territoire, par le manque de région agraire de plaine et par l'existence de trois zones

(6) Le développement démographique très fort du groupe ladin a un intérêt spécifique particulier mais une importance pratique moindre, vu l'effectif réduit de ce groupe.

caractéristiques -celle des montagnes, celle des collines intérieures qui joue le rôle de charnière entre l'hinterland et la côte, et la zone côtière. Ces caractéristiques territoriales ont conditionné du point de vue historique la répartition et l'évolution des villages qui sont disposés de façon différente dans les trois zones : la concentration assez élevée le long du littoral, avec une articulation urbaine presque continue, s'oppose à la dispersion des centres ruraux dans l'hinterland liée au système hydrographique ainsi que, fréquemment, au travail et au type de vie.

b) Elle présente une structure par âge nettement vieille, avec un taux exceptionnellement élevé de 110 vieux pour 100 jeunes.

c) Au cours des dernières années le nombre d'enfants par femme  $y$  est égal à 1,3, niveau qui est parmi les plus bas dans le monde et nettement inférieur à celui d'autres régions italiennes à faible fécondité.

d) Elle enregistre depuis quelques années des soldes naturels et totaux négatifs, qui contrastent nettement avec l'histoire démographique de la région marquée jusqu'en 1971, par une augmentation sensible des effectifs, même si quelques aires ont subi depuis quelques années un dépeuplement plus ou moins intense.

C'est pourquoi il semblait intéressant d'analyser, à un niveau territorial assez désagrégé, l'évolution démographique de la région afin de préciser les comportements démographiques différentiels d'aires caractérisées par des conditions communes spécifiques, par exemple, même zone altimétrique et même taille démographique.

A travers une analyse du développement démographique récent de la région par province, par zones altimétriques et par taille des communes (tableau 4), on a pu constater une évolution nettement différenciée des communes de montagne de petite taille (jusqu'à 3 000 habitants) et plus précisément une diminution très forte de la population (10 % dans la période 1971-1980) qui, dans quelques communes a présenté le caractère d'un vrai dépeuplement. Toutefois, si à l'abaissement général de la natalité de 1961-1971 à 1971-1980, correspond une nette réduction du solde naturel, l'émigration a nettement ralenti et, pour les communes démographiquement un peu moins exiguës (entre 1 000 et 3 000 habitants), le mouvement migratoire s'est même inversé (tableau 5).

Dans le cadre considéré, nous avons par la suite fixé notre attention sur une aire géographiquement limitée, le Haut Bormida de Millesimo qui est une région agraire de la province de Savone caractérisée par l'unité de la zone altimétrique (montagne), de la taille (communes toutes inférieures à 3 000 habitants), de la prédominance en 1971 de l'activité agricole, des caractéristiques du terrain (prés et pâturages) et du type de production agricole (fourrage). Cette aire se caractérise par un dépeuplement en masse (7) qui a été pourtant moins intense dans les dernières années (l'accroissement annuel moyen total est passé de - 13,3 p. 1000 à - 8 p. 1000 de 1961-1971 à 1971-1980) -en contraste avec l'accroissement, encore important, même s'il est réduit, du reste de la Province (tableau 6).

---

(7) La population est passée de 17 000 unités en 1861 à 10 000 en 1971 et à 9 000 en 1980.

On a fixé enfin l'attention sur une autre aire géographiquement limitée, mais appartenant à une autre zone altimétrique : les collines de l'hinterland d'Impéria qui sont caractérisées par la taille modeste de communes (moins de 3 000 habitants), la prédominance des activités primaires et la monoculture des superficies agraires (culture de l'olivier).

L'aire se caractérise par la continuité du dépeuplement (8), qui contraste avec l'accroissement démographique des autres parties de la province. Toutefois de 1961-1971 à 1971-1980, on enregistre un ralentissement de la diminution qui passe de - 12,4 p. 1000 à - 8,3 p. 1000, par inversion de signe du mouvement migratoire. Cette inversion, qui est la première dans l'histoire de l'aire des cent dernières années, pourrait être reliée à des transformations des activités professionnelles et au développement des activités touristique-résidentielle souhaitées par tous (9).

Au total, ces deux aires, homogènes sous beaucoup d'aspects et comme telles susceptibles d'être considérées comme sous-populations, sont caractérisées par un dépeuplement séculaire, qui a réduit de moitié leur effectif démographique, mais aussi par un désir constant de survivre dont témoigne en particulier l'histoire récente, puisque la réduction sensible de la natalité qui a été commune, du reste, à toute l'Europe n'a pas été associée à une accélération du dépeuplement.

(8) La population est passée de 20 000 unités en 1861 à 10 000 en 1971 et à 9 600 en 1980.

(9) Voir en particulier, A.M. Birindelli : "La collina interna imperiese, Ricerche sullo spopolamento in Italia : 1871-1971, CISP, Istituto di Demografia, Roma, 1977.

TABLEAU 1 : POPULATION DES PROVINCES DE BOLZANO ET DE TRIESTE SELON LA LANGUE PARLEE HABITUELLEMENT, EN 1961 ET EN 1971. DISTRIBUTION EN POURCENTAGE ET ACCROISSEMENT TOTAL % DANS LA PERIODE 1961-1971

Langues	Pourcentages				Accroissement % 1961-71	
	Ensemble de la province		Chef-lieu		Ens. de la province	Chef-lieu
	1961	1971	1961	1971		
			Bolzano			
Italienne	34,3	33,3	78,6	77,1	7,4	16,8
Allemande	62,2	62,9	21,1	22,4	11,9	26,7
Ladine	3,4	3,7	0,2	0,4	22,7	118,8
Total (a)	100,0	100,0	100,0	100,0	10,7	19,1
			Trieste			
Italienne	91,2	91,1	93,9	93,5	0,4	- 0,7
Slovène	8,6	8,2	5,8	5,7	- 3,4	- 1,6
Total (a)	100,0	100,0	100,0	100,0	0,6	- 0,3
(a) Les autres minorités ne sont pas considérées						

TABLEAU 2 : DYNAMIQUE DEMOGRAPHIQUE NATURELLE SELON LA LANGUE PARLEE p. 1000 VENETIE TRIDENNE ET JULIENNE

	Natalité			Mortalité			Solde naturel		
	Italienne	Allemande	Mixte	Italienne	Allemande	Mixte	Italienne	Allemande	Mixte
				Vénétie Tridentine					
1881-1913	31,7	28,9	...	23,4	23,0	...	8,3	5,9	...
1922-1936	23,8	27,4	20,9	16,5	15,5	15,0	7,3	11,9	5,9
1922-1936*	27,5	20,1	27,4	14,8	14,8	15,5	12,7	5,2	11,9
* Seulement la province de Bolzano :									
				Vénétie Julienne					
1881-1913	37,2	39,0	...	24,6	22,4	...	12,6	16,6	...
1922-1936	25,3	27,0	27,1	13,7	15,8	14,7	11,6	11,2	12,4
1922-1936*	16,9	24,4	19,5	14,2	14,8	11,5	2,7	9,6	8,0
* Seulement la province de Trieste :									
Source : S. SOMOGYI : "Alcuni dati statistici sulle popolazioni delle Venetie Tridentina e Giulia secondo la lingua d'uso degli abitanti", Annali di Statistica, serie VIII, vol. II									

TABLEAU 3 : TAUX DE NATALITE (Q<sub>n</sub>) DE MORTALITE (Q<sub>m</sub>) ET SOLDE NATUREL (S<sub>n</sub>) SELON LA LANGUE (p 1000)

Langues	1962			1972			1980		
	Q <sub>n</sub>	Q <sub>m</sub>	S <sub>n</sub>	Q <sub>n</sub>	Q <sub>m</sub>	S <sub>n</sub>	Q <sub>n</sub>	Q <sub>m</sub>	S <sub>n</sub>
	Bolzano								
Italienne	18,7	7,9	10,8	15,0	8,1	7,9	8,9	8,3	0,6
Ladine	26,1	10,2	15,9	21,8	8,1	13,7	15,4	7,7	7,7
Allemande	24,1	9,4	14,7	20,2	8,8	11,4	15,0	8,6	6,4
Mixte	18,3	9,9	8,4	15,3	9,6	5,7	8,7	10,7	-2,0
Total	22,1	9,0	13,1	18,6	8,7	9,9	12,7	8,7	4,0
	Trieste								
Italienne	10,6	13,7	-3,1	10,8	14,2	-3,4	5,6	15,1	-9,5
Slovène	12,8	10,9	1,9	12,3	11,4	0,9	7,0	11,9	-4,9
Total	10,7	13,7	-3,0	10,8	14,1	-3,3	5,7	15,0	-9,3

TABLEAU 4 : VARIATIONS DE LA POPULATION DE LA LIGURIE PAR TAILLE DES COMMUNES ET ZONE ALTIMETRIQUE, DE 1971 A 1980

Taille des communes	Impéria		Savone		Gênes		La Spezia		Ligurie	
	Montagne	Colline	Montagne	Colline	Montagne	Colline	Montagne	Colline	Montagne	Colline
Jusqu'à 500 habitants	86,3	91,7	93,7	104,4	81,8	83,7	-	-	87,6	96,6
de 501 à 1 000	87,3	98,4	93,5	102,1	86,9	88,5	86,6	91,3	89,1	97,2
de 1 001 à 3 000	89,2	105,9	93,2	118,6	98,5	104,9	89,9	97,7	95,3	105,3
plus de 3 000	-	103,6	101,9	103,2	96,0	105,1	86,1	100,6	96,3	102,9
Total	87,9	103,3	98,5	103,9	96,0	104,9	87,1	100,7	95,9	102,9



TABLEAU 6 : TAUX DE NATALITE, MORTALITE, SOLDE NATUREL, MIGRATOIRE ET TOTAL DE DEUX AIRES DE LA LIGURIE PAR TAILLE p. 1000

: Taille des :	: Périodes :									
	: 1961-1971 :					: 1971-1980 :				
: communes :	: Nat. :	: Mort. :	: s. nat. :	: s. mig. :	: s. tot. :	: Nat. :	: Mort. :	: s. nat. :	: s. mig. :	: s. tot. :
: Savone (Haut Bormida de Millesimo) :										
: Jusqu'à 500 :	: 9,4 :	: 15,3 :	: -5,9 :	: -15,0 :	: -20,9 :	: 7,4 :	: 18,0 :	: -10,6 :	: -3,4 :	: -14,0 :
: de 501 à :	:	:	:	:	:	:	:	:	:	:
: 1 000 :	: 11,2 :	: 12,3 :	: -1,1 :	: -10,6 :	: -11,7 :	: 9,0 :	: 14,0 :	: - 5,0 :	: -0,4 :	: - 5,4 :
: de 1001 à :	:	:	:	:	:	:	:	:	:	:
: 3 000 :	: 12,3 :	: 13,0 :	: -0,7 :	: -10,3 :	: -11,0 :	: 8,5 :	: 14,0 :	: - 5,5 :	: -1,9 :	: - 7,4 :
: Total :	: 11,3 :	: 13,2 :	: -1,9 :	: -11,4 :	: -13,3 :	: 8,5 :	: 14,8 :	: - 6,3 :	: -6,3 :	: - 8,0 :
: Autres com- :	:	:	:	:	:	:	:	:	:	:
: munes de la :	:	:	:	:	:	:	:	:	:	:
: province :	: 13,4 :	: 11,4 :	: 2,0 :	: 10,8 :	: 12,8 :	: 9,4 :	: 12,6 :	: - 3,2 :	: 6,3 :	: 3,1 :
:	:	:	:	:	:	:	:	:	:	:
: IMPERIA (Colline intérieure) :										
: Jusqu'à.. :	: 11,1 :	: 14,9 :	: -3,8 :	: - 7,6 :	: -11,4 :	: 7,5 :	: 16,9 :	: - 9,4 :	: 0,2 :	: - 9,2 :
: de 501... :	: 10,5 :	: 14,9 :	: -4,4 :	: - 9,0 :	: -13,4 :	: 8,3 :	: 17,1 :	: - 8,8 :	: 0,9 :	: - 7,9 :
: de 10001 .. :	: 9,3 :	: 16,7 :	: -7,4 :	: - 5,2 :	: -12,6 :	: 8,1 :	: 18,1 :	: -10,0 :	: 2,0 :	: - 8,0 :
: Total :	: 10,2 :	: 15,6 :	: -5,4 :	: - 7,0 :	: -12,4 :	: 8,0 :	: 17,5 :	: - 9,5 :	: 1,2 :	: - 8,3 :
: Autres com- :	:	:	:	:	:	:	:	:	:	:
: munes.. :	: 14,5 :	: 11,7 :	: 2,8 :	: 9,1 :	: 11,9 :	: 9,7 :	: 12,6 :	: - 2,9 :	: 5,3 :	: 2,4 :
: Nat. = natalité ; Mort. = mortalité ; s. mig. = solde migratoire ; s. tot. = solde total :										
: s. nat. = solde naturel :										